

Saint-Jean-de-Luz / Ciboure : Crawl Océan s'élance

Edition du 09/07/2018



Les neuf membres, à l'action samedi, avaient prévu de longer la Grande Plage de Saint-Jean-de-Luz
Nicolas Mollo / premium

Le nouveau club de nage en eau libre multiplie ses participations aux courses

Publié le 09/07/2018 par **Augustine Passilly**.

Nager pour le plaisir, oui. Mais pas sans objectif. C'est le credo de Crawl Océan. Créé en février et affilié à la Fédération française de natation (FFN), le club suit sa vocation seulement depuis le mois de mai. « Cette année, on a commencé tard. Il a beaucoup plu, donc l'eau était froide », explique son président, Jean-Pierre Ruiz. Il pratique la nage en eau libre avec les 13 autres membres de l'association, quatre femmes et 10 hommes, âgés de 37 à 73 ans. « **Ce qui nous intéresse, ce sont les courses** », précise-t-il.

Cette ambition permet de motiver les troupes à s'exercer trois fois par semaine, au rythme de deux séances le week-end et une en semaine, indique Jean-Pierre Ruiz. « **On s'entraîne toujours à marée haute** », ajoute le président de Crawl Océan. Chaque session dure une heure.

Un entraînement régulier

Le rendez-vous est généralement fixé sur la plage de Saint-Jean-de-Luz, mais les membres ne s'interdisent pas de varier leur parcours. « Samedi, on est partis de la plage de Lafitenia et on a nagé jusqu'à Erromardie.

La prochaine fois, on nagera de la Pile d'assiettes jusqu'à la Digue aux chevaux », prévoit Jean-Pierre Ruiz.

Les entraînements ont beau être réguliers, et l'objectif, la course, « c'est uniquement ludique », assure le président du club. « **On fait ça pour se retrouver entre copains et partager une passion.** » Le meilleur moment restant le jour de la compétition. « Les courses sont généralement à une heure de voiture. On part le matin, on nage, on casse la croûte ensemble », détaille Jean-Pierre Ruiz, les yeux pétillants.

De l'autre côté de la frontière

La plupart des courses ont lieu au Pays basque espagnol, où il y en a une « tous les trois/quatre jours », selon le directeur de Crawl Océan. Il regrette, certes, de se trouver dans une région où très peu sont organisées. Mais il se réjouit que les traversées dans l'eau espagnole s'achèvent par « un concours de bières et de tapas ».

La fréquence plus élevée et l'apéritif à l'arrivée sont loin de représenter les seuls atouts des courses hispaniques. Les nageurs apprécient les parcours qui y sont proposés.

« On sort d'un port, on rentre en pleine mer, on longe les falaises, et on arrive dans un autre port. »

Cet été, une petite dizaine de courses sont prévues sur l'agenda du club. Au Pays basque espagnol mais aussi français. Les membres de Crawl Océan attendent avec impatience **les deux traversées de Saint-Jean-de-Luz**, respectivement les 14 juillet et 15 août, ou encore celle de Bayonne, le 22 juillet.

Un sport de plein air

La perspective de ces belles courses rappelle aux 14 adhérents pourquoi ils ont choisi la nage en eau libre. « On est tous sportifs », affirme le président de club. Comme Guy Cazaubon, le doyen, « beaucoup viennent du triathlon, certains en font toujours ». Il préfère, lui, se concentrer sur sa première épreuve depuis trois ans pour ménager sa prothèse de la hanche.

« Contrairement à la course et même au vélo, la natation est un sport porté, qui ne cause aucun traumatisme », explique Jean-Pierre Ruiz. Il insiste sur ses bienfaits pour le cœur. Le président se réjouit aussi de pratiquer « un sport en plein air », dont les aléas liés à la météo font partie du jeu.

Les nageurs de Crawl Océan s'attendent à devoir annuler quatre à cinq entraînements au cours de la saison. « **On ne se baigne jamais quand il y a de l'orage** », prévient Jean-Pierre Ruiz. La pollution de l'eau, liée au débordement des canaux d'eaux usées en cas de fortes pluies, constitue le second obstacle à la baignade. Le président de l'association décrit alors « une eau marron, qui sent la terre » et rend l'entraînement impossible.

Pendant l'hiver, Crawl Océan poursuit ses entraînements à la piscine. C'est ce qui le distingue du second club de natation de Saint-Jean-de-Luz, les Izurdiak, qui, eux, se baignent dans l'océan toute l'année... mais ne font pas de courses, ADN du nouveau club.

Après avoir insisté sur la vocation amatrice de Crawl Océan, son président glisse, non sans fierté, le classement de son meilleur nageur à la course Bermeo Mundaka. Il est arrivé 20e sur 500.